

Églises du Lauragais

Caignac



A la découverte de nos églises n° 18



Église Saint-Étienne de CAIGNAC

Saint Étienne est le premier martyr de la chrétienté. D'origine grecque, son nom "Stephanos" signifie "couronné".

Il est le premier diacre assistant des Apôtres, reconnu pour sa culture, et ses talents d'orateur.

Son opposition au Sanhédrin (assemblée législative et tribunal suprême juifs) lui vaudra d'être lapidé en 34.

Saul, qui sera après conversion Saint Paul, fut témoin de cet événement relaté dans les Actes des Apôtres (ch. 7).

Son corps miraculeusement découvert vers 415 près de Jérusalem fut transféré le 26 décembre de la même année en l'église du Mont Sion.

Il est fêté le 26 décembre.

*Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.
Imprimerie Ménard 31 Labège.*

Un peu d'histoire ...

Au début du XII^e siècle existait à Caignac, fief des seigneurs de Laurac, une petite église, entourée de quelques habitations érigées en "salvetat", territoire placé sous la protection de l'Église.

Quelques années avant la seconde croisade (1148), l'ensemble est donné à l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem qui, par la suite établira château et fortifications à l'est de la salvetat.

Vers 1530 - âge d'or du pastel - Géraud de Massas, alors commandeur de Caignac, restaure et agrandit l'église.



*Les armoiries ci-contre datent
l'événement.
Et il semblerait qu'apparaisse
l'année 1527.*

En 1900, le clocher-mur est rebâti.

Lors d'une restauration plus récente à l'initiative des habitants (murs intérieurs et chapelle du chœur), une fresque évoquant l'ordre de Malte a été mise à jour.

Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem

1048 : des marchands italiens créent à Jérusalem un monastère hospitalier.

1113 : le Pape Pascal II approuve l'Hôpital Saint-Jean-de-Jérusalem qui prendra pour emblème un oriflamme rouge avec une croix blanche à huit pointes, les huit béatitudes.

Sa vocation était d'assister et de défendre les pèlerins. Cette action était assurée grâce aux revenus produits par un réseau de commanderies dispersées en Europe.

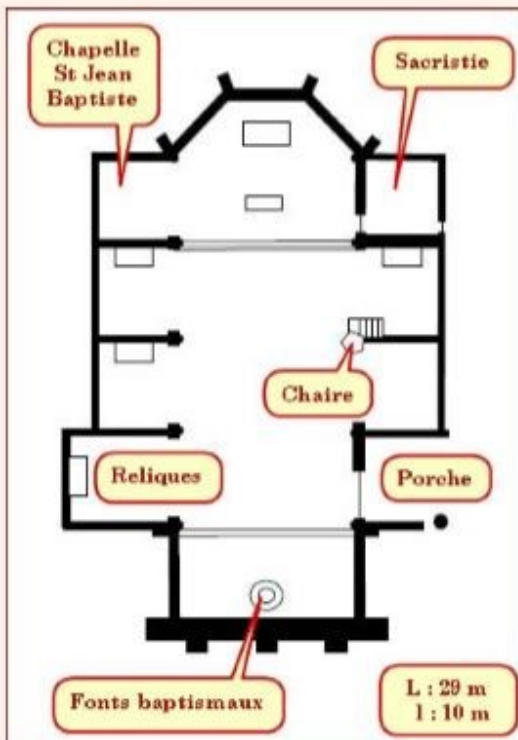
Par la suite, l'Ordre, expulsé de Palestine, s'installera en 1291 à Chypre, en 1310 à Rhodes. En 1313 il hérite des biens des Templiers dissous. En 1530 il est transféré à Malte.

1798 : l'ordre est chassé de Malte par Bonaparte. En 1834 il s'installera à Rome.

1927 : l'Ordre se constitue en France sous forme d'association, Œuvres Hospitalières Françaises de l'Ordre de Malte.

Églises du Lauragais

Caignac



La croix de l'une des clefs de voûte de la nef.



Chapelle St Jean-Baptiste ...

(dite aussi chapelle des Commandeurs)

Sa voûte, à liernes et tiercerons, caractéristiques du XVI^e siècle, possède quatre clefs de voûtes secondaires sculptées dans la pierre.

La clef de voûte centrale a été volontairement martelée à la Révolution.



Une fresque a été mise à jour lors de la restauration de la chapelle, à la fin du XX^e siècle.



Ci-dessus, la partie haute de la fresque.

On distingue les extrémités des branches de la croix des Hospitaliers, dégradée après 1789.



Ci-contre, un chevalier Hospitalier

à genoux, sa lance dans sa main, son heaume à ses pieds.

La croix de sa cape a été aussi martelée à la Révolution.

Églises du Lauragais

Caignac

La chaire (XVI^e) ...



Son escalier et sa cuve hexagonale sont en pierre "stucquée".

Le stuc est un enduit à base de chaux et de poudre de pierre : il était déjà utilisé par les Égyptiens et il permettait de réaliser facilement des sculptures précises et durables.

Ci-dessous, le panneau de l'escalier : on peut distinguer une croix fleurie à son pied, un cœur enflammé et une ancre, symbole de l'Espérance.



Une galerie de photos ...



Les fonts baptismaux du XVI^e siècle sont aussi en pierre stucquée.

Le stuc a été en partie repeint en blanc.

Ci-dessous, statue de **St Benoît Labre** (1748-1783)



Né à Amattes (nord de la France), il a passé sa vie sur les routes d'Europe à partager le sort des pauvres et des mendiants. Il mourra à Rome dans le plus grand dénuement.

Ainsi, il est le saint patron des exclus et des sans domicile fixe.



Meuble du XVIII^e

Il sert de support aux bustes reliquaires de :

Saint Barthélémy
Saint Jean
Saint Etienne
Saint Joseph
Sainte Philomène